

# Ode

## I.

Le Temps ne surprend pas le sage,  
Mais du Temps le sage se rit,  
Car lui seul en connaît l'usage :  
Des plaisirs que Dieu nous offrit  
Il sait embellir l'existence,  
Il sait sourire à l'espérance,  
Quand l'espérance lui sourit.

## II.

Le bonheur n'est pas dans la gloire,  
Dans les fers dorés d'une cour,  
Dans les transports de la victoire,  
Mais dans la lyre et dans l'amour :  
Choisissons une jeune amante,  
Un luth qui lui plaise et l'enchanter :  
Aimons et chantons tour-à-tour.

## III.

« Illusions ! vaines images !  
Nous diront les tristes leçons  
De ces mortels prétendus sages  
Sur qui l'âge étend ses glaçons :

Le bonheur n'est point sur la terre,  
Votre amour n'est qu'une chimère,  
Votre lyre n'a que des sons. »

#### IV.

Ah ! préférons cette chimère  
À leur froide moralité ;  
Fuyons leur voix triste et sévère ;  
Si le mal est réalité,  
Et si le bonheur est un songe,  
Fixons les yeux sur le mensonge,  
Pour ne pas voir la vérité.

#### V.

Aimons au printemps de la vie,  
Afin que d'un noir repentir  
L'automne ne soit point suivie ;  
Ne cherchons pas dans l'avenir  
Le bonheur que Dieu nous dispense ;  
Quand nous n'aurons plus l'espérance,  
Nous garderons le souvenir.

#### VI.

Jouissons de ce temps rapide,  
Qui laisse après lui des remords,  
Si l'amour, dont l'ardeur nous guide,  
N'a d'aussi rapides transports :

Profitons de l'adolescence,  
Car la coupe de l'existence  
Ne pétille que sur ses bords.

Gérard de Nerval (1808–1855)